

INFANTRIE 2008

ENGLISH VERSION

INFANTRY 2008

The leading article in "Fantassins" includes a short summary of "Infantry 2008", the survey conducted by the Infantry School with the corresponding officers of the central agencies and the forces.

By that time, Infantry will have been stabilized on its new square structures and its combat capabilities will be stronger due to the experience gained over 5 years by regular soldiers and overseas deployments. A few changes are also brought to strengthen engagement and combat capabilities.

This article will in turn deal with the principles expounded in the survey and the developments for capability proposed.

PRINCIPLES

"Infantry 2008" is a pragmatic and sensible survey.

On the one hand it is based on the 2002 regular infantry model and the developments selected within the framework of the military programming law, on the other hand it is based on the experience gained from the current operations and the observation of battalions in their day-to-day routine as well as in their combat training. It also takes into account limited manpower and equipment resources. Thus, the requests for changes are reasonable.

The first principle re-asserts the choice for a unified (not single) and multirole infantry in 2008, that is to say "a balanced, well-protected, mobile and easy to manoeuvre force with proximity support immediately available."

The choice for versatile, armoured battalions is the best way of making up for the limited number of infantry battalions which are in high demand for operations. It makes operational training, force build-up and relief easier.

The second principle deals with specific operational capabilities (airborne, mountain, armoured, and amphibious units) which are maintained to make for the manifold fighting environment and the need for specific skills. They could be strengthened by the purchase of some specific equipment, especially vehicles, to increase their mobility and their combat capability. The purchases would consist in selected equipment.

The third principle states that reasonable autonomy should be maintained by retaining reconnaissance and middle range antitank support capabilities. Combat Teams and Battle Groups should not be confined to close-range antipersonnel dismounted combat only. Infantry will keep a long lasting capability to engage most of the targets of the whole scene of action. This ability is primarily based on the battalion reconnaissance and fire



Le dossier central de "Fantassins" présente un court résumé de l'étude de synthèse "Infanterie 2008⁽¹⁾" conduite par l'école d'infanterie en liaison avec ses correspondants de l'administration centrale et des forces.

A cet horizon, l'infanterie sera stabilisée sur ses nouvelles structures quaternarisées tandis que ses capacités de combat auront été confortées par l'expérience de cinq années de professionnalisation totale et de déploiements extérieurs. Quelques aménagements en termes d'organisation et d'équipement sont également déclinés afin de consolider les capacités d'engagement ou de combat.

Cet article abordera successivement les principes développés dans cette étude et les évolutions capacitaires proposées.

PRINCIPES

L'étude "Infanterie 2008" a été conduite avec pragmatisme et raison. Elle s'appuie, d'une part sur le modèle d'infanterie⁽²⁾ professionnelle 2002 et les évolutions retenues dans le cadre de la loi de programmation 2003-2008, d'autre part sur les enseignements des opérations actuelles et l'observation des régiments en termes de fonctionnement courant et de préparation opérationnelle. Elle s'inscrit également dans un contexte de ressources strictement encadrées, tant sur le plan des effectifs que des équipements. Les demandes d'évolution restent donc raisonnables.

La confirmation du choix d'une infanterie unifiée (et non unique) et polyvalente constitue le premier principe décliné pour l'infanterie de 2008. Il s'agit bien de "disposer d'une force équilibrée, bien protégée, mobile et manoeuvrante, bénéficiant d'appuis de proximité immédiatement disponibles".

Le choix de régiments blindés polyvalents est l'option qui s'adapte le mieux à des régiments d'infanterie réduits en nombre et fortement sollicités par les opérations. Il facilite la préparation opérationnelle, la constitution de forces et les relève.

Le deuxième principe concerne les capacités opérationnelles particulières (TAP⁽³⁾, montagne, mécanisée, amphibie), qui sont conservées pour faire face à la diversité des cadres d'engagement et au besoin d'expertises spécifiques. Elles pourraient être confortées par l'acquisition de quelques équipements particuliers, véhicules notamment, pour améliorer leur mobilité et leurs capacités d'action. Ces acquisitions se limiteraient à un équipement partiel.

Le troisième principe consiste à conserver une autonomie raisonnable au niveau des capacités d'investigation tactique et d'appui antichar à moyenne portée. Les sous-groupements et groupements tactiques ne doivent pas être cantonnés au seul combat débarqué antipersonnel à courte portée. L'infanterie possèdera durablement la capacité d'agression de la majorité des objectifs évoluant dans toute la zone du contact. Cette capacité repose essentiellement sur la CEA⁽⁴⁾ du régiment et la 4e section des compagnies de combat : elle sera conservée à un juste niveau, pour faire face aux situations d'urgence, maintenir le rythme d'engagement et éviter de détourner les renforcements interarmes de leurs propres missions.

Le quatrième principe porte justement sur le caractère résolument interarmes, voire interarmées, des engagements futurs. Dans la très grande majorité des cas, les unités d'infanterie s'enga-

gent au sein de groupements tactiques interarmes, voire de sous-groupements tactiques, constitués pour une opération ou une phase de la manœuvre. Le noyau dur infanterie du GTIA⁽⁶⁾ garantit la cohésion de l'ensemble et la capacité à contrôler le terrain dans la durée. Les renforcements extérieurs lui apportent la puissance de feu, la réactivité et la portée qui peuvent manquer au régiment d'infanterie. L'ensemble doit être rodé au travail en commun, et donc entraîné avant déploiement.

Sur ces bases, communes à l'ensemble des fonctions opérationnelles, **l'infanterie reste prioritairement un outil de combat, apte à conduire des opérations de coercition à rythme élevé.** Pour autant, ses missions quotidiennes s'inscrivent le plus souvent dans le cadre d'opérations de stabilisation. Ces actions requièrent donc **aussi une capacité à traiter les menaces au niveau de violence le plus faible et à entretenir un dispositif militaire dans la durée**, sur des théâtres éloignés de la métropole.

EVOLUTION DES CAPACITES

En 2008, l'équipement de l'infanterie aura connu une évolution limitée à la fiabilisation du parc AMX 10 P, à la valorisation du VAB, à l'introduction du SIR⁽⁶⁾ ou d'armements non létaux, à la mise en service dans quelques unités du PVP⁽⁷⁾ et du VBHM⁽⁸⁾. La disponibilité technique des matériels aura également été restaurée. Mais les grands programmes FELIN, VBCI, successeur du MILAN, SIT⁽⁹⁾ ne seront réellement opérationnels et maîtrisés en nombres significatifs que vers 2010.

Jusqu'à cet horizon, **les évolutions capacitaires marquantes porteront donc essentiellement sur les ressources humaines.**

L'achèvement de la quaternarisation des unités de combat en est l'enjeu majeur. Les dernières journées de l'infanterie ont très clairement mis en évidence son apport déterminant dans les capacités de combat et de fonctionnement des cinq premiers régiments quaternarisés.

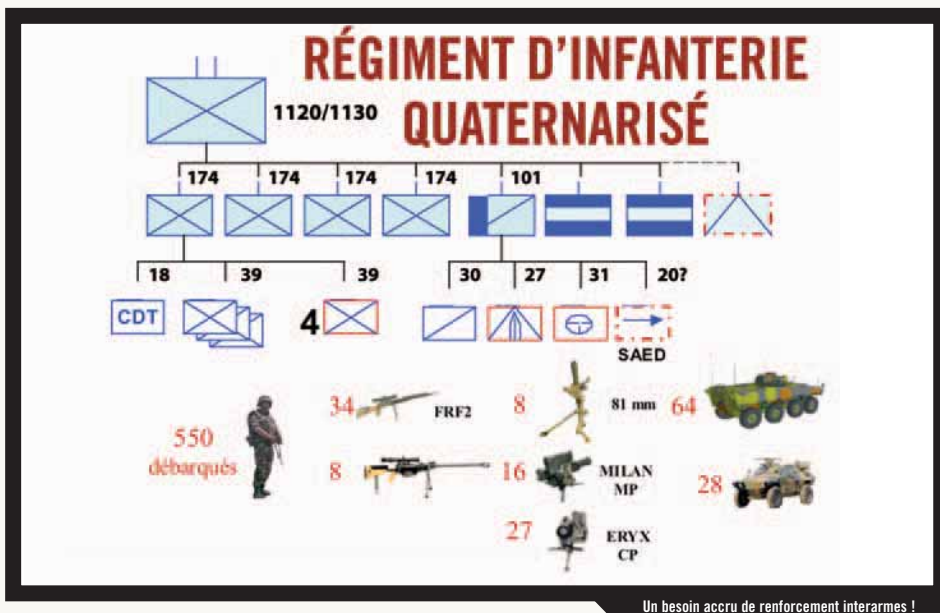
La stabilisation des structures et des individus devrait en bénéficier directement. Elle portera ses effets sur la cohésion des unités et la qualité de la préparation opérationnelle, aujourd'hui malmenées par le rythme élevé des déploiements opérationnels. C'est également avec cet objectif que sont conduites les réflexions en cours sur les structures génériques de projection et les cursus de formation des militaires du rang.

La formule d'infanterie polyvalente et blindée, conservant ses spécificités à un niveau raisonnable, se révèle bien adaptée au nouvel environnement stratégique et au rôle qui lui incombe dans les opérations. Dans un contexte de ressources comptées en personnel, unités, équipements et temps disponible, l'unicité de l'infanterie est une formule simple et efficace qui facilite la constitution modulaire des forces projetées.

Jusqu'en 2008, les principales évolutions capacitaires restent liées à l'achèvement de la quaternarisation et à la stabilisation des hommes et des structures. Au-delà, l'arrivée des nouveaux programmes d'équipements majeurs donnera à l'infanterie française une capacité de combat véritablement en phase avec celles des autres fonctions opérationnelles.

COL RECULE,
DIRECTEUR DE LA DEP EAI

- (1) Infanterie 2008 est accessible sur le site IntraTerre : eai.terre.defense.gouv.fr
- (2) Modèle : Organisation, effectifs, équipements, capacités
- (3) Troupes aéroportées.
- (4) Compagnie d'éclairage et d'appui.
- (5) Groupement tactique interarmes.
- (6) SIR : système d'information régimentaire pour les PC de régiments et de compagnie.
- (7) Petit véhicule protégé.
- (8) Véhicule blindé à haute mobilité.
- (9) SITs : systèmes d'information terminaux, équipant les sections, groupes et véhicules.



support company and on the 4th platoon of rifle companies: it will be kept at the right level to address emergency situations, to maintain the tempo of operations and to avoid diverting combined arms reinforcements away from their own missions.

The fourth principle precisely stresses the resolutely combined-arms or even joint feature of future engagements.

In most cases infantry units are engaged in Battle-Groups or even Combat Teams made up for one operation or one phase in the manoeuvre. The infantry hard core of Battle-Groups guarantees the cohesion of the whole and ensures a long lasting control of the terrain. Reinforcements provide fire-power, responsiveness and range when infantry battalions are short of them. The whole group must be used to work in common, and thus trained before deployments.

Based on such engagement principles -common to all arms- infantry is primarily a combat tool, able to conduct coercion operations at a fast pace. Nevertheless its daily missions consist in stability operations. As a result infantry must also show the ability to cope with threats -at the lowest level of violence- and to maintain control forces over an unlimited length of time on theatres distant from Metropolitan France.

CAPABILITY DEVELOPMENTS

By 2008, the improvement of infantry equipment will have been limited to making the AMX 10 P fleet reliable, up-grading the VABs, introducing the SIR and Non Lethal Weapons, and fielding the PVP and the VBHM in some units. The operational readiness of equipment will have been restored. However the major programmes -FELIN, VBCI and the SITs- will only be operational and mastered in significant numbers by 2010.

Until then the significant capability improvements will concern the human resources primarily.

What is at stake is the completion of the units' square organization. The last National Infantry Seminar (JNI) clearly highlighted its decisive benefits as regards the combat readiness and working capabilities of the five first square battalions.

Both structure- and individual- stabilization should benefit from it. It will improve the cohesion of units and the quality of combat training which are suffering from the pace of operational deployments. The current studies on generic projection structures and enlisted training courses are conducted with this goal in mind.

The option for a versatile and armoured infantry, that maintains its specific standards at a reasonable level, proves well adapted to the new strategic environment and to its tasks during deployments. Given the limited personnel, units and equipment resources and time available, the uniqueness of infantry is a simple and efficient solution which makes force packaging for deployment easier.

Until 2008, the main capability developments will depend on the completion of the square organization and on the stabilization of men and structures. Further on the arrival of the new major equipment programs will offer French Infantry the ability to really combat in conjunction with the other arms.